

DOSSIER DE PRESSE

Arkema 4



ARKEMA
SAILING

Lalou ROUCAYROL

Gérant et skipper Leader de l'écurie Lalou Multi

L'innovation et la transmission sont inscrites dans les gènes de Lalou Multi. En 2011, la société s'est engagée dans des process visant à développer les bateaux de course et minimiser leur impact social et environnemental. Lalou Multi est accompagnée en cela par Arkema et la Région Nouvelle Aquitaine depuis 2013.

Sur la même période, Lalou Multi entame une démarche volontariste d'accueil des jeunes talents. Sans être une école, au sens strict du terme, l'écurie met à disposition des moyens techniques, financiers et humains dans la transmission des savoirs, des compétences et de l'expérience.

Quatre jeunes compétiteurs ont été sélectionnés, Quentin Vlamynck, Raphaël Lutard, Camille Bertel et Kéni Piperol.

Le programme Arkema 4 en est un excellent démonstrateur.

Avec le développement et la mise en œuvre de matériaux composites avancés et recyclables et avec l'avènement d'un jeune talent, Quentin Vlamynck, ce projet marque une belle étape du partenariat entre Lalou Multi et Arkema.

Thierry LE HÉNAFF

Président-directeur général d'Arkema

Le nouveau trimaran Arkema 4 est le fruit de 8 années d'une collaboration étroite et fructueuse entre le groupe Arkema et l'écurie Lalou Multi. Ce partenariat technique et humain est une illustration concrète de notre engagement dans la recherche et le développement de nouveaux matériaux haute performance ou dans l'application de matériaux existants à de nouveaux secteurs d'activités.

La voile et plus particulièrement les bateaux de course sont des domaines en perpétuelle évolution, où l'innovation est prépondérante pour améliorer les performances. Lalou Roucayrol en est un parfait ambassadeur. Il a à cœur d'innover sans cesse pour trouver de nouvelles solutions de fabrication plus efficaces et plus durables. La collaboration entre un grand groupe comme le nôtre et une PME ancrée dans les territoires est très positive. Elle fait chaque jour sens tant l'agilité et la créativité sont au cœur de nos process et dans nos ADN respectifs.

Arkema et Lalou Multi partagent également la même envie de transmettre en accompagnant les générations futures dans de nombreux domaines, de partager leurs savoirs et leurs passions. Quentin Vlamynck l'illustre parfaitement. Il fait partie de l'aventure Arkema Sailing depuis la genèse du projet. C'est un skipper très talentueux comme il l'a démontré à la barre du Mini 6.50 Arkema 3 et un jeune homme qui fait siennes les valeurs de notre entreprise.

Nous sommes certains que Quentin portera haut les couleurs de notre Groupe sur les mers du globe, engagé à la barre de son nouveau Ocean Fifty Arkema 4.



ARKEMA
SAILING



Arkema 4 : La nouvelle fusée 1 concept, 3 coques, 2 programmes



Quentin Vlamynck
Skipper Arkema 4

1 LES CHOIX SPORTIFS : Objectif polyvalence

La classe Ocean Fifty a cela de riche qu'elle propose un programme varié allant d'épreuves *inshore* et *offshore* sur le tout nouveau Pro Sailing Tour aux Transats en équipage, double ou solitaire. Dans l'histoire, certains Ocean Fifty ont été plus typés que d'autres pour briller dans divers compartiments du jeu. Pour le nouveau trimaran Arkema 4, le cahier des charges a d'emblée visé la polyvalence : bon au large et en côtier, maniable en solitaire mais aussi ergonomique en équipage. Est-ce pour autant le mouton à cinq pattes ? « C'est vrai que dans le design brief d'Arkema 4, la polyvalence a été une priorité. » explique Quentin Vlamynck. « C'est notre vision, celle de l'expérience acquise sur

notre ancienne plateforme et elle répond au programme très varié du circuit Ocean Fifty. On a aussi beaucoup réfléchi sur la protection des espaces de veille et de vie à bord. » poursuit celui qui mènera Arkema 4 en solitaire lors de la prochaine Route du Rhum. « Avec l'ajout des foils depuis 2018, les bateaux ont gagné jusqu'à 5 nœuds de vitesse à certaines allures. Tout arrive plus vite à bord, y compris les paquets de mer ! Or, on sait qu'au large, la forme physique et mentale du marin est de première importance. Sous le rouf d'Arkema 4, on tient presque debout avec 1,65 m de hauteur sous barrot, la colonne (moulin à café) est abritée et on dispose de près de 6 mètres carrés préservés. »



Romaric NEYHOUSSE
Architecte Arkema 4

2 LES CHOIX ARCHITECTURAUX : Hydro et aéro !

La jauge des Ocean Fifty impose des contraintes fortes, notamment, un poids minimum et des foils monotypes. Cela laisse-t-il encore la place à l'innovation ? « Nous avons abouti assez naturellement à une structure en X », explique l'architecte Romaric Neyhousser. Les bras ne sont donc pas parallèles mais convergent vers le centre de la coque : « Cela permet un centrage des masses et une protection nettement renforcée de l'équipage qui évolue très bas, en arrière de cette structure. C'est aussi vertueux car l'équipage et le cockpit sont abaissés et on peut aussi implanter la bôme plus bas. » renchérit l'architecte. Sur le plan hydrodynamique, l'appui des foils a permis de limiter le volume des flotteurs qui trouvent aussi une réserve de flottabilité grâce à leur redan. Quant à la coque centrale,

elle est profonde avec des sections en V pour amortir les chocs et une étrave plus dégagée pour l'agilité directionnelle en grand prix. Mais c'est sans doute sur le plan aérodynamique que la recherche est la plus spectaculaire : « Les carénages de bras ont été prolongés par des bâches 'aéro' sur l'arrière, l'intégration de l'accastillage et des périphériques a été très poussée. » explique Romaric. Quant au rouf, il est démontable, laissant un simple pare-brise pour les courses en équipage !



Justin DOBSON
R&D Arkema 4

3 LES CHOIX MATÉRIAUX : Efficacité et recyclabilité

Le cahier des charges de la jauge Ocean Fifty limite les matériaux autorisés afin de maîtriser les coûts de construction. Comme ses concurrents, le trimaran Arkema 4 est réalisé majoritairement en sandwich mousse verre-époxy avec renforts carbone. Mais la construction de ce nouveau trimaran a aussi été l'occasion de poursuivre les recherches engagées autour de la résine Elium®. Ce matériau thermoplastique formulé et développé par le groupe Arkema a été utilisé pour tous les carénages avant de bras ainsi que le rouf et le

d'Arkema 4 a aussi été l'occasion de démontrer la recyclabilité exceptionnelle et unique de cette résine. « Les moules de bras par exemple ont été réalisés en composite à base d'Elium® », explique Justin. « Ils ont été découpés, puis broyés avant les phases de dépolymérisation et purification qui permettent de récupérer le monomère. Ce dernier sert à la formulation d'une nouvelle résine Elium® dite « recyclée » mais aux propriétés inchangées. » À son tour, la résine régénérée est introduite dans le process de construction pour

cockpit, des zones où sa résistance à l'impact sont précieuses. Elle a aussi fait l'objet d'une campagne d'analyse sur une série de pièces-tests menée par l'anglais Justin Dobson, spécialiste en pré-imprégnés, qui a rejoint le chantier Lalou Multi en 2019 : « En utilisant la résine Elium® sur certaines pièces, nous capitalisons sur sa fiabilité et ses qualités mécaniques. » La construction

la réalisation de nouvelles pièces composites. C'est le cas du cockpit ainsi qu'une partie du carénage de bras réalisés à base de résine recyclée. Ainsi, la boucle est bouclée !



Gilles BRETON
Construction Arkema 4

4 LES SOLUTIONS CONSTRUCTION : High-tech sans concession

« Construire un Ocean Fifty moderne et puissant au minimum du poids de jauge est très difficile. » précise Lalou Roucayrol. Pour Arkema 4, le choix s'est donc porté vers une construction en tissus pré-imprégnés cuits au four à 120 °C. C'est la mise en œuvre qui garantit les meilleurs taux de résine dans le composite, donc le meilleur ratio poids/rigidité. L'isolation de l'atelier, la réalisation d'une étuve pour cuire toutes les pièces étaient donc des pré-requis pour le nouveau chantier

Lalou Multi lancé en septembre 2019. Responsable du chantier, Gilles Breton explique : « Les 800 m² du bâtiment permettent de travailler confortablement. La planéité du sol, essentielle pour la précision de la construction et le calage des moules, a été soignée et nous avons pu assembler à l'intérieur puisque nous disposons de 21 mètres d'ouverture de portes. Ce sont des conditions propices à réaliser un bateau vraiment high tech, conforme à l'ambition sportive de Quentin. »

Premières navigations, premiers enseignements et premières bonnes surprises

Mis à l'eau le 23 septembre 2020, le tout nouveau Ocean Fifty Arkema 4 n'a pas attendu longtemps pour tirer ses premiers bords dans l'estuaire de la Gironde. « La première sortie était un grand moment », confie son skipper Quentin Vlamynck. Accompagné notamment de Lalou Roucayrol, du boat captain Raphaël Lutard et de Kéni Piperol, Quentin a enchaîné une trentaine de sorties quotidiennes pour apprendre à piloter cette nouvelle machine de course. « Ces sorties de prise en main ont rapidement été très concluantes. Le bateau est sain, aérodynamique et je navigue en toute confiance à bord. C'est une incroyable sensation de naviguer aisément à

plus de 30 nœuds en se sentant totalement en sécurité. Le bateau se comporte vraiment bien. Nous sommes particulièrement satisfaits du travail effectué sur les bâches aéro. Par moment le bateau ne touche quasiment pas l'eau, cabré et en appui sur ses foils. C'est un sentiment incroyable de vivre cela ! Avant la mise en chantier hivernal du bateau, nous avons également fait une sortie de 48 heures dans du vent fort. Les conditions n'étaient pas simples avec des passages de grains puissants et une mer croisée mais le bateau s'est très bien comporté pour notre plus grande satisfaction. »

Ces premières navigations riches d'enseignements ont également été l'occasion d'embarquer les parties prenantes de la réalisation de ce nouveau trimaran : les maîtres voiliers, l'architecte, le responsable du bureau d'études ou encore les électroniciens. « Ces navigations sont importantes à plusieurs titres pour eux. C'est une manière de les remercier du travail fourni, mais aussi et surtout une possibilité pour eux de tester tous leurs systèmes dans les conditions réelles et d'analyser le comportement du bateau in situ » explique Quentin.

Les « faces cachées » de la performance

Comme par le passé, ce nouveau trimaran a été le fruit d'une intense collaboration technique entre Arkema et Lalou Multi. Résines recyclables, nouveaux matériaux, impression 3D de pièces techniques, énergies propres, de nombreux dossiers sont placés sous le signe de l'innovation et d'autres resteront ouverts tout au long de la vie sportive d'Arkema 4.

VOILES

La garde-robe du bateau est intégralement signée Incidence, très proche de l'écurie Lalou Multi depuis de nombreuses années et du projet Arkema 4. Le gennakers, Code 0 et J3 sont *cable less*, c'est-à-dire dépourvus de câble de tension : le bord d'attaque est plus fin et le creux mieux réparti. Les points d'attache réalisés par Lalou Multi sont en composite Elium®/carbone en substitution de l'aluminium, avec en bénéfice un gain de poids et la recyclabilité.

COQUE CENTRALE

Validée par de nombreuses simulations numériques (CFD), elle est large au pont pour augmenter l'effet de plaque sur les voiles d'avant. Sous la flottaison, elle est profonde avec des sections en V pour un passage à la mer moins heurté. Le brion dégagé permet des rotations plus efficaces. Comme pour les flotteurs et les bras, l'ensemble de la structure et des cloisons est assemblé par collage structural méthacrylate de chez Bostik, filiale du groupe Arkema.

ROUF/COCKPIT

Ensemble totalement recyclable et réalisé intégralement en composite à base de résine Elium® recyclée. Environ 80 cm plus bas que sur les autres Ocean Fifty, le cockpit permet de manœuvrer protégé. Pour une meilleure visibilité quelles que soient les conditions de mer, le cockpit et le rouf sont équipés de vitrages en PMMA* ShieldUp® Flex, la première plaque flexible au monde développée récemment. La flexibilité permet une mise en place aisée et sans thermoformage sur des formes au galbe important. Ce « verre acrylique », 5 fois plus résistant au choc qu'un PMMA classique, est également revêtu d'un vernis anti-rayure et déperlant. Résultat : une qualité optique remarquable et durable, même dans des conditions difficiles, et un gain de poids de l'ordre de 50% !

* polyméthacrylate de méthyle

ÉNERGIE

Des batteries Lithium de dernière génération mettant en œuvre la technologie Kynar® d'Arkema ont été retenues. Développées par la jeune société française Powertech, elles permettent d'accroître la capacité de stockage d'énergie de 50 %, sans augmentation de poids. Associé à une surface supérieure de panneaux photovoltaïques installés sur le bras avant, le système assure une alimentation énergétique des équipements de bord en autonomie complète, sans émettre un gramme de CO₂.

FLOTTEURS

Les flotteurs sont dotés de redans mais leur volume est plus faible puisque le foil donne l'appui nécessaire. Le dièdre (angle entre le bras et l'horizontale) a été augmenté pour éviter que le flotteur positionné au vent ne traîne dans l'eau, par petit temps.

2019
Record du tour de
Gran Canaria en double
avec Lalou Roucayrol
sur Ocean Fifty [Lalou Multi]

2017
6° de la Mini-Transat et
3° Championnat de France
promotion course au large
en Mini 6.50 [Arkema 3]

2015
Vainqueur de l'Armen Race
en Mini 6.50 [Arkema 2]

2014
8° des Sables-Les Açores
en Mini 6.50 [Arkema 2]

2013
Vainqueur en équipage de
la Route des Princes en
Ocean Fifty [Arkema 1].

2010
Champion de France UNSS
Habitable



Quentin Vlamynck

Le skipper d'Arkema 4, c'est lui !

Né à : Arcachon
Le : 21/10/92
Réside au : Verdon-sur-Mer
En couple

Plus jeune skipper de l'histoire des trimarans de 50 pieds, du haut de ses 28 ans, Quentin Vlamynck est le skipper d'Arkema 4 mis à l'eau en septembre 2020.

Quentin fait partie du noyau dur de Lalou Multi, écurie de Lalou Roucayrol. D'abord équipier de l'Ocean Fifty Arkema 1, il est ensuite skipper du prototype expérimental Mini 6.50 Arkema 3 construit en résine Elium®, avec une belle sixième place décrochée sur la Mini Transat 2017. Réfléchi, méthodique, polyvalent, avec un goût prononcé pour le grand large, Quentin est naturellement retenu pour prendre la barre du nouveau trimaran du team Arkema Sailing, aidé et conseillé par son mentor Lalou Roucayrol.

À la barre d'Arkema 4, Quentin sera à même de montrer qu'innovation, haute performance et développement durable peuvent se conjuguer au sens large !

Transmission

De l'eau a coulé depuis les premières navigations familiales sur le lac de Biscarosse (33) en Surprise ou en Requin. En septembre 2010, le jeune régatier étudiant les matériaux composites au lycée de la mer de Gujan-Mestras rencontre le navigateur et entrepreneur Lalou Roucayrol venu y faire une conférence. Dix ans plus tard, le binôme fonctionne toujours et au sein du team, le passage de relais sonne comme une évidence. Car entre-temps, Quentin a mérité ses galons, acquis un par un au fil d'une histoire qui n'était pas écrite à l'avance. À son retour de la Mini Transat 2017, Lalou le promeut *boat captain* afin de parfaire son apprentissage du trimaran Arkema 1. « *En dix ans, je n'ai fait que du Mini et du Multi, mais je connais ça par cœur !* » dit l'intéressé qui aime le large et sait se surpasser quand c'est difficile. Sang-froid, envie, détermination, voilà les qualificatifs que citent systématiquement à son sujet ses collègues et équipiers. Ça tombe bien car un trimaran en solitaire, c'est encore à ce jour ce qui se fait de plus engagé en course au large. Bonne route et bon vent, Quentin !

« *Certains skippers disposent d'une plus grande expérience au large, mais je suis pour ma part super polyvalent. Même si du haut de mes 28 ans, je sais que j'ai encore beaucoup à apprendre (normal quand on a moins de 30 ans), je me sens prêt... Et puis, je suis heureux d'être là où je suis !* »



Être skipper, ça se prépare !

Devenir skipper d'un trimaran de course au large ne s'apprend pas du jour au lendemain. Quentin Vlamynck le sait, lui qui évolue en formation continue aux côtés de Lalou Roucayrol depuis bientôt 10 ans. En complément de la prise en main du bateau, Quentin bénéficie également de tout un panel de formation : électronique, météo, préparation mentale et physique ; le jeune skipper est décidé à ne rien laisser au hasard.

« Il faut être un marin complet. Le métier de skipper ne s'est jamais limité à juste savoir barrer un bateau. Il faut savoir utiliser l'électronique et l'informatique du bord, être capable d'analyser la météo et les routages, sans oublier d'être en bonne forme physique et bien préparé mentalement aussi, car ces bateaux sont très exigeants. J'ai très envie de m'imprégner de tout cela et de savoir-faire tout, tout seul ! »

Graine de champion !

« J'ai pris conscience de travailler ma condition physique il y a quelques années, notamment en navigant en Ocean Fifty. Le sport occupe une bonne partie de ma semaine et je l'ai mis au cœur du projet. Les bateaux sont physiques, notamment lors des manœuvres. Je pratique la natation, la course à pied et le vélo, et roule entre 150 à 200 kilomètres par semaine. Avec les collègues de l'écurie, nous nous entraînons ensemble et cela crée une bonne ambiance au sein de l'équipe. Raphaël Lutard, mon boat captain, organise les séances et c'est super de pouvoir partager ces moments-là tous ensemble. D'autant qu'ici, dans le Médoc, l'environnement s'y prête vraiment.

Nous sommes également accompagnés par une professionnelle qui prépare spécifiquement chacun d'entre nous à nos besoins. D'autant plus qu'elle nous connaît bien puisqu'il s'agit de Valérie, la sœur de Lalou ! »

Sans occulter le mental

« Je suis suivi par Emmanuelle Fouillet qui est coach mental. Cette préparation est importante et va au-delà de la psychologie pour aborder les courses. Je suis jeune et il faut que j'apprenne aussi à bien communiquer, à bien exprimer mes intentions et mes exigences et à asseoir mon leadership au sein d'une équipe. C'est un accompagnement très positif et indispensable quand on considère la performance de manière globale. Naviguer en Ocean Fifty requiert un réel effort mental. En multicoque, il existe toujours un petit risque de chavirer. On ne peut jamais 'débrancher' et devons sans cesse rester concentré avec l'écoute dans la main.

En navigation, nous travaillons sur ma façon de barrer et comment rester concentrer en créant des points d'ancrage, mais aussi sur la communication avec mes équipiers. C'est un travail sur le long terme, qui commence déjà à porter ses fruits. »



Classe Ocean Fifty

Haut niveau, maîtrise budgétaire et convivialité

OCEAN
FIFTY

Pour un budget raisonnable, les Ocean Fifty figurent parmi les voiliers de course au large les plus spectaculaires et rapides au monde. Le haut niveau qu'impose ces engins de haute voltige n'interdit pas une certaine convivialité. Pas étonnant que ce circuit soit en plein renouvellement !

L'année 2021 marque en effet un tournant ! Anciennement appelée Classe Multi50 et rebaptisée Classe Ocean Fifty, une nouvelle dynamique est mise en place pour une réelle professionnalisation du circuit. Dans cette optique, la Classe s'entoure également cette année d'un nouvel organisateur : Upswing Prod, une société spécialisée en production événementielle et audiovisuelle.

Depuis plus de 15 ans, ce circuit réunit des talents de tous horizons, à l'occasion des plus grandes courses au large ou lors d'épreuves réservées. Solides et durables, les Ocean Fifty sont issus

d'une jauge bien née et aujourd'hui mûre qui évite les trop grands risques technologiques mais n'interdit pas aux plus grands noms de l'architecture navale de s'exprimer. Avec à la clef une flotte très homogène, gage de régates au couteau ! Le calendrier mêle régates côtières et épreuves au large et panache les épreuves en solitaire, en double ou en équipage. Forte de sept bateaux concurrentiels, la Classe Ocean Fifty s'enrichit cette année de deux nouveaux prototypes dont Arkema 4. De quoi imaginer des empoignades de haut niveau en Atlantique... mais aussi en Méditerranée !

La saison 2021

La saison 2021, faite de régates en équipage et en double, est l'occasion parfaite pour Quentin Vlamynck de prendre en main sa nouvelle monture !

Arkema 4 prendra part au tout nouveau Pro Sailing Tour : cinq épisodes de régates *inshore* et *offshore* entre Brest, La Rochelle, Las Palmas de Gran Canaria et Marseille, pendant lesquels une série documentaire immersive sera filmée au cœur de la vie des équipages. Accompagné de 4 équipiers sur chaque épisode, Quentin Vlamynck participera à ses premières compétitions en tant que skipper d'un Ocean Fifty.



PRO SAILING TOUR

- 1^e épisode : **Brest** du 19 au 22 mai
- 2^e épisode : **La Rochelle** du 26 au 30 mai
- 3^e épisode : **Las Palmas de Gran Canaria** du 30 juin au 4 juillet
- 4^e épisode : **Marseille** du 21 au 25 juillet
- Finale vers **Brest** du 1 au 7 août

Les équipiers de l'Ocean Fifty Arkema 4 sur le Pro Sailing Tour



Lalou Roucayrol – Embraque et régleur de gennaker

Véritable binôme de Quentin, Lalou Roucayrol sera bien évidemment sur tous les épisodes du Pro Sailing Tour. Présent sur chaque navigation depuis la mise à l'eau, Lalou fait bénéficier de son expérience du multicoque et de la mise au point d'un nouveau bateau. Toujours dans l'échange et dans la transmission, il ne laisse aucune place à l'erreur, s'attache au moindre détail avec pour unique objectif d'avoir un bateau performant !

- Sa plus grande qualité : **pointilleux**



Raphaël Lutard – Piano

Afin de connaître le bateau sur le bout des doigts, le *boat captain* d'Arkema 4 sera également embarqué sur la majorité des épisodes du Pro Sailing Tour. À l'affût permanent de nouvelles solutions pour améliorer les systèmes, Raphaël aura la charge de l'organisation des manœuvres à bord d'Arkema 4.

- Sa plus grande qualité : **Géo trouve tout**



Kéni Piperol – Tacticien

Membre de l'écurie Lalou Multi depuis 2020, le jeune guadeloupéen a activement participé à la construction d'Arkema 4. Lui-même skipper et affairé à la construction de son nouveau Class40 chez Lalou Multi, Kéni participera au 1^{er} épisode de Brest en tant que tacticien. Une manière pour l'équipe Arkema Sailing de le remercier de son investissement et de son énergie.

- Sa plus grande qualité : **son dynamisme**



César Dohy – Embraque et régleur de voiles

Proche du Team Lalou depuis 2012, co-skipper de Lalou Roucayrol sur Arkema 1 en 2015 sur la Transat Jacques Vabre, César a toujours été en charge de la réalisation des voiles de la flotte Arkema Sailing. Excellent régleur, il est également un très bon observateur des plans d'eau et a toujours des remarques pertinentes pour améliorer les navigations. Il participera aux épisodes de Brest et de La Rochelle.

- Sa plus grande qualité : **son enthousiasme**



Cédric Poulligny – Tacticien

Cédric est réputé pour sa grande expérience dans le *coaching* et l'accompagnement de projets en course au large. Il sait poser les bonnes questions pour faire évoluer dans le bon sens un équipage. En charge des fiches manœuvres, il participera aux épisodes de La Rochelle et Marseille.

- Sa plus grande qualité : **sa rigueur**



Étienne Carra – Embraque

Étienne dispose de la double casquette préparateur - navigant au sein du team Arkema Sailing. En charge du matelotage, il connaît parfaitement les Ocean Fifty en ayant participé à de nombreux grands-prix et voyages à bord d'Arkema 1 aux côtés de Lalou Roucayrol. Sa compréhension du comportement du bateau et des efforts seront bénéfiques en vue de la préparation à la Transat Jacques Vabre. Il participera aux épisodes de Gran Canaria et Marseille.

- Sa plus grande qualité : **son expertise technique**



Ce programme sportif 2021 en équipage s'annonce comme la meilleure des préparations à la 15^e édition de la Transat Jacques Vabre Normandie Le Havre dont le départ sera donné le 7 novembre prochain à destination de la Martinique.

Un parcours de 5 800 milles nautiques inédit pour les Ocean Fifty, via l'archipel brésilien de Fernando de Noronha, avec la traversée de l'équateur et du pot au noir à deux reprises. À noter que les Ocean Fifty sont les premiers attendus à Fort-de-France, en 12 à 15 jours.

Ce sera la troisième traversée de l'Atlantique pour Quentin en course, après ses deux participations à la Mini Transat 6.50. Accompagné de Lalou Roucayrol, le duo espère bien faire parler de lui pour la première grande épreuve au large d'Arkema 4.

Arkema, la valeur du long terme et de l'engagement

Depuis 2013, Arkema et Lalou Multi collaborent dans la construction de voiliers de course au large très innovants et leur programme de courses. Les deux partenaires n'ont cessé d'innover dans ce domaine où ils insufflent une belle dynamique. Matériaux composites, nouvelles énergies ou encore adhésifs, les innovations du Groupe ont ainsi été mises en œuvre par Lalou Multi, successivement dans la conception et l'amélioration des performances d'un multicoque Ocean Fifty, d'un monocoque Mini 6.50, puis en 2018, dans la construction du nouveau trimaran *Arkema 4*.

De ces échanges entre un Groupe innovant en matériaux de spécialités et une PME audacieuse sont nés à la fois de formidables succès de recherche et développement et de redoutables machines de course.

Cette collaboration est animée par un esprit d'équipe solidaire et engagé qui se caractérise en particulier par la transmission des savoirs et l'accompagnement de jeunes talents à vivre leur métier avec passion, responsabilité, engagement et lucidité.

Enfin, ce partenariat a permis de montrer au cours des huit dernières années, aussi bien auprès du grand public que des spécialistes du nautisme, qu'innovation, performance et développement durable sont compatibles. Les bateaux de l'écurie Lalou Multi en témoignent et illustrent l'engagement réel des partenaires dans cette direction.

ARKEMA
SAILING

LALOU
MULTI
TEAM

Siège social : **Arkema France**

420 rue d'Estienne d'Orves

92700 Colombes - France

Tél. : 33 (0) 1 49 00 80 80

Fax. : 33 (0) 1 49 00 83 76

arkema.com

CONTACT PRESSE

Marie-Astrid Parendeau

Tel. +33(0)6 24 53 52 41

marieastrid.parendeau@gmail.com

 facebook.com/arkemasailing

 instagram.com/arkema.sailing

 [@TeamArkema](https://twitter.com/TeamArkema)